



Du 01 au 08 Juillet 2012
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Des vacances chrétiennes...

D'une manière un peu caricaturale, des "vacances chrétiennes" seraient des vacances non pas « relais château », mais « relais-abbayes », ou « relais-églises » ou le seul plongeon autorisé serait dans le bénitier...

Ce à quoi certains rétorqueront de façon non moins caricaturale : "Que les vacances soient des vacances pour tout, y compris pour les devoirs religieux ! On a bien le droit de souffler un peu ; la religion n'est pas une contrainte !".

Sans tomber dans ces excès, n'y a-t-il pas cependant le risque que pendant les vacances, on soit "moins" chrétien voir "pas du tout". On s'autorise un temps d'exception ; une fête sans Dieu (le 15 août !?! car on est sur les routes !) ; des dimanches sans messe (car l'église est un peu loin !) ; un "no God's land" touristique... où finalement on met aussi Dieu en vacances.

Alors, les vacances doivent elles être aussi chrétiennes ?

Sans nul doute. Comment ? Les vacances sont tout simplement chrétiennes quand on est en vacances et qu'on est chrétien et que l'on se comporte comme tel aussi (!) en vacances. La Palisse n'aurait pas dit mieux, mais encore faut-il le vivre !!! Etre chrétien, ce n'est pas seulement remplir des devoirs en une période donnée de l'année où à certaines heures. On est chrétien dans toute sa vie... même sur la plage !

Pendant les vacances, loin d'interrompre notre fidélité dans l'amour de Dieu et du prochain, nous sommes invités à vivre une autre manière d'aimer Dieu et son prochain parce que les activités, les personnes, les lieux ne sont pas ceux de l'ordinaire.

Aussi voilà quelques indications que donne Benoît XVI :

Contempler la nature : *"Devant le spectacle des forêts, des prairies et de ces hautes cimes, on ressent le besoin de louer Dieu pour la beauté de ses œuvres. Cette admiration des beautés de la nature devient aisément une prière".*

Prière et méditation : *"Tout bon chrétien sait que les vacances constituent une occasion de repos physique mais aussi de renouveau spirituel dans la prière et la méditation, qui permettent de développer le contact avec le Christ et de mieux se conformer à son enseignement".*

Être proche des personnes que nous rencontrons : *"Nous devons tous être proche des personnes que nous rencontrons... Jésus nous dit qu'aimer signifie se comporter comme le bon Samaritain, qu'il est lui-même par excellence. Dieu s'est abaissé en se faisant homme et en offrant sa vie pour nous". "L'amour est bien le cœur de la vie chrétienne, et seul l'amour que l'Esprit suscite en nous nous rend témoins du Christ".*

Ainsi que l'on parte en vacances ou pas, nous serons tous unis par l'essentiel : vivre la Charité dans toutes ses dimensions là où nous serons...

Alors nous continuerons de vivre de la communion des saints qui nous relie habituellement, que l'on soit à St Nom, Chavenay ou dispersés au quatre coins de la France et de la terre !

Père BONNET+ curé

Seront célébrés à St Nom les mariages: Cyril Le Loc'h et Clémentine Desvoyes le 06 juillet à 16h00 et de Bruno Bataille et Aurélia Pougin de la Maisonneuve, le 07 juillet à 16h00.

Ont été célébrées les obsèques de : Claudie Peirani, le 28/06 à Chavenay

Seront célébrées les obsèques de : Gilles Guény le lundi 02/07 à 15h à Chavenay

Adoration du St Sacrement : reprise au mois de septembre.

CATECHISME : Il est possible **d'inscrire les enfants dès à présent** en remplissant le formulaire sur le site internet de la paroisse et en le déposant rempli avec votre règlement dans la boîte aux lettres du presbytère. En faisant cela, vous faciliterez grandement le travail de nos chères catéchistes bénévoles. Rappel du site de la paroisse : www.paroissestnomchavenay.com

DURANT LES MOIS DE JUILLET et AOUT, le dimanche il y a une seule messe à 10h30 à St Nom (dès le 01/07)

Consulter les horaires de messes en semaine sur le tableau ci-dessous

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 02/07	9h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Famille de Salins
Mardi 03/07 (*)	9h00	St Nom	St Thomas, apôtre	Messe en l'honneur de St Michel
Mercredi 04/07	9h00	St Nom	Ste Élisabeth du Portugal	Messe pr Ames du Purgatoire
Jeudi 05/07	9h00	St Nom	St Antoine-Marie Zaccaria	Messe pr Vocations Sacerdotales
Vendredi 06/07	9h00	St Nom	Ste Maria Goretti	Messe pr Famille de Salins
Samedi 08/07	9h00	St Nom	Mémoire de la Bse Vierge Marie	Messe pr Castelbajac /Tartas
Dimanche 09/07	10h30	St Nom	14° Dimanche du temps Ordinaire	Messe pr Hervé de Jarnac

29 JUIN St Pierre St Paul : HOMELIE DE BENOIT XVI... à lire !

Messieurs les Cardinaux,
Vénérés Frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,
Chers frères et sœurs,

Nous sommes réunis autour de l'autel pour célébrer solennellement les saints Pierre et Paul, Patrons principaux de l'Église de Rome (...)

Devant la Basilique de saint Pierre, comme chacun le sait, sont dressées deux imposantes statues des apôtres Pierre et Paul, facilement reconnaissables par leurs attributs : les clefs dans la main de Pierre et l'épée entre celles de Paul. Sur le portail majeur de la Basilique de saint Paul hors les murs sont aussi représentées ensemble des scènes de la vie et du martyre de ces deux colonnes de l'Église.

Depuis toujours, la tradition chrétienne considère saint Pierre et saint Paul comme inséparables : en effet, ensemble, ils représentent tout l'Évangile du Christ. Ensuite, leur lien comme frères dans la foi a acquis un sens particulier à Rome. En effet, la communauté chrétienne de cette Ville les considère comme une espèce de contre-autel des mythiques Romulus et Remus, la fratrie à laquelle on faisait remonter la fondation de Rome.

On pourrait penser aussi à un autre parallélisme d'opposition, toujours sur le thème de la fraternité : alors que la première fratrie biblique nous montre l'effet du péché, pour lequel Caïn tue Abel, Pierre et Paul, bien qu'humainement très différents l'un de l'autre, et malgré les conflits qui n'ont pas manqué dans leur rapport, **ont réalisé une manière nouvelle d'être frères, vécue selon l'Évangile, une manière authentique rendue possible par la grâce de l'Évangile du Christ opérant en eux. Seule la suite (sequela) du Christ conduit à la nouvelle fraternité** : voici le premier message fondamental que la solennité d'aujourd'hui livre à chacun de nous, et dont l'importance se reflète aussi sur la recherche de cette pleine communion, à laquelle aspirent le Patriarcat œcuménique et l'Évêque de Rome, ainsi que tous les chrétiens.



Dans le passage de l'évangile de saint Matthieu que nous venons d'entendre, Pierre fait sa confession de foi à Jésus, le reconnaissant comme Messie et Fils de Dieu ; il la fait aussi au nom des autres apôtres. En réponse, le Seigneur lui révèle la mission qu'il entend lui confier, celle d'être la 'pierre', le 'roc', la fondation visible sur laquelle est construit l'entier édifice spirituel de l'Église (cf. Mt 16, 16-19). **Mais de quelle façon Pierre est-il le roc ? Comment doit-il mettre en œuvre cette prérogative, que naturellement il n'a pas reçue pour lui-même ?** Le récit de l'évangéliste Matthieu nous dit surtout que la reconnaissance de l'identité de Jésus prononcée par Simon au nom des Douze ne provient pas « de la chair et du sang », c'est-à-dire de ses capacités humaines, mais d'une révélation particulière de Dieu le Père. Par contre, tout de suite après, quand Jésus annonce sa passion, mort et résurrection, Simon Pierre réagit vraiment à partir de « la chair et du sang » : il « se mit à lui faire de vifs reproches : ... cela ne t'arrivera pas » (16, 22). Et Jésus réplique à son tour : « Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route » (v. 23). Le disciple qui, par don de Dieu,

peut devenir un roc solide, se manifeste aussi pour ce qu'il est, dans sa faiblesse humaine : une pierre sur la route, une pierre contre laquelle on peut buter- en grec skandalon. Apparaît ici évidente la tension qui existe entre le don qui provient du Seigneur et les capacités humaines ; et dans cette scène entre Jésus et Simon Pierre, nous voyons en quelque sorte anticipé le drame de l'histoire de la papauté-même, caractérisée justement par la coexistence de ces deux éléments : d'une part, grâce à la lumière et à la force qui viennent d'en-haut, la papauté constitue le fondement de l'Église pèlerine dans le temps ; d'autre part, au long des siècles, émerge aussi la faiblesse des hommes, que seule l'ouverture à l'action de Dieu peut transformer.

De l'Évangile d'aujourd'hui, il ressort avec force la promesse claire de Jésus : « **les portes des enfers** », c'est-à-dire **les forces du mal, ne pourront pas prévaloir**, « non praevalent ».

Vient à l'esprit le récit de la vocation du prophète Jérémie, à qui le Seigneur dit, en lui confiant sa mission : « *Moi, je fais*

de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses chefs, à ses prêtres et à tout le peuple. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi - non praevalerunt -, car je suis avec toi pour te délivrer » (Jr 1, 18-19).

En réalité, la promesse que Jésus fait à Pierre est encore plus grande que celles faites aux prophètes antiques : ceux-ci, en effet, étaient menacés uniquement par des ennemis humains, alors que Pierre devra être défendu des « portes des enfers », du pouvoir destructeur du mal. Jérémie reçoit une promesse qui le concerne comme personne et concerne son ministère prophétique. Pierre est rassuré au sujet de l'avenir de l'Église, de la nouvelle communauté fondée par Jésus Christ et qui s'étend à tous les temps, au-delà de l'existence personnelle de Pierre lui-même.

Passons à présent au **symbole des clefs**, dont parle l'Évangile que nous venons d'entendre. Il renvoie à l'oracle du prophète Isaïe sur le fonctionnaire éliakim, dont il est dit : « *Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira* » (Is 22, 22). La clef représente l'autorité sur la maison de David. Et dans l'Évangile, il y a une autre parole de Jésus adressée aux scribes et aux pharisiens, auxquels le Seigneur reproche de fermer aux hommes le Royaume des Cieux (cf. Mt 23, 13). Ces propos également nous aident à comprendre la promesse faite à Pierre : c'est à lui, en tant que fidèle administrateur du message du Christ, qu'il revient d'ouvrir la porte du Royaume des Cieux, et de juger s'il faut accueillir ou rejeter (cf. Ap 3, 7). Les deux images – celle des clefs et celle de lier et de délier – expriment donc des significations semblables et se renforcent l'une l'autre. **L'expression « lier et délier » fait partie du langage rabbinique et fait allusion, d'un côté, aux décisions doctrinales et, de l'autre, au pouvoir disciplinaire**, c'est-à-dire à la faculté d'infliger et de lever l'excommunication. Le parallélisme « sur terre ... dans les cieux » garantit que **les décisions de Pierre dans l'exercice de sa fonction ecclésiale ont également une valeur devant Dieu**.

Dans le chapitre 18 de l'Évangile selon Matthieu, consacré à la vie de la communauté ecclésiale, nous trouvons une autre affirmation de Jésus adressée à ses disciples : « *En vérité je vous le dis : tout ce que vous lierez sur terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur terre sera délié dans le ciel* » (Mt 18, 18).

Et saint Jean, dans le récit de l'apparition du Christ ressuscité aux Apôtres le soir de Pâques, rapporte cette parole du Seigneur : « *Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus* » (Jn 20, 22-23).

À la lumière de ces parallélismes, il apparaît clairement que l'autorité de délier et de lier consiste dans le pouvoir de remettre les péchés. Et cette grâce, qui enlève l'énergie aux forces du chaos et du mal, est au cœur du mystère et du ministère de l'Église. **L'Église n'est pas une communauté de personnes parfaites, mais de pécheurs qui doivent reconnaître qu'ils ont besoin de l'amour de Dieu et qu'ils ont besoin d'être purifiés par la Croix de Jésus Christ**. Les paroles de Jésus au sujet de l'autorité de Pierre et des Apôtres laissent justement transparaître que le pouvoir de Dieu est l'amour, l'amour qui répand sa lumière à partir du Calvaire.

Ainsi, nous pouvons aussi comprendre pourquoi, dans le récit évangélique, à la profession de foi de Pierre fait immédiatement suite la première annonce de la passion : en effet, Jésus par sa mort a vaincu les puissances de l'enfer, par son sang il a versé sur le monde un immense fleuve de miséricorde, qui irrigue de ses eaux assainissantes l'humanité tout entière.

Chers frères, comme je le rappelais au début, la tradition iconographique représente saint Paul avec l'épée, et nous savons que cela figure l'instrument avec lequel il fut tué. Mais, en lisant les écrits de l'Apôtre des Gentils, nous découvrons que l'image de l'épée se réfère à toute sa mission d'évangéliste. Par exemple, sentant la mort s'approcher, il écrit à Timothée : « *J'ai combattu le bon combat* » (2 Tm 4,7). Non certes le combat d'un grand capitaine, mais celui d'un annonciateur de la Parole de Dieu, fidèle au Christ et à son Église, à laquelle il s'est donné totalement. Et c'est justement pour cela que le Seigneur lui a donné la couronne de gloire et l'a placé, avec Pierre, comme colonne de l'édifice spirituel de l'Église.



Chers Métropolitains, le Pallium que je vous ai conféré, vous rappellera toujours que vous avez été constitués dans et pour le grand mystère de communion qu'est l'Église, édifice spirituel construit sur le Christ, la pierre angulaire et, dans sa dimension terrestre et historique, sur le roc de Pierre. Animés par cette certitude, **sentons-nous tous ensemble coopérateurs de la vérité, laquelle – nous le savons – est une et 'symphonique', et exige de chacun de nous et de nos communautés l'engagement constant à la conversion à l'unique Seigneur dans la grâce de l'unique Esprit**. Que la Sainte Mère de Dieu nous guide et nous accompagne toujours sur le chemin de la foi et de la charité. Reine des Apôtres, priez pour nous.

Les 10 commandements du chrétien en vacances....

Pris sur le site de la Conférence des évêques de France...



1. La météo de la charité : avant tout, se poser la question du " poids d'amour " que comporteront ses vacances. C'est la programmation essentielle. Les vacances risquent d'être un " monstre d'égoïsme " camoufler en détetes.

2. Dieu dans ses valises : refaire ses valises. Dieu s'y trouve-t-il ? Le plus commode, c'est une petite Bible ; ou une vie de saint ; ou, pourquoi pas, un petit ouvrage de théologie ; en tout cas ce petit Magnificat si complet. N'oublions pas non plus ces signes qui aident à franchir l'invisible : son chapelet ; une petite icône ; une croix. Tout se transporte.

3. Une route dans la foi : la foi est mon lien avec Dieu. C'est Dieu dans mon cœur à tout moment du voyage. Pas seulement cinq minutes dans les brumes du sommeil. Tout le temps.



4. Fuir les lieux sans Dieu : il y a des lieux maudits et pervers. Il faut avoir le courage, oui le courage, de ne pas y aller. On refusera les soirées louches ou peu sûres. C'est une règle pour choisir ses amis de vacances. Ne pas se mettre dans des situations ambiguës, des promiscuités malsaines, dans des " états seconds.

5. Des moments pour Dieu seul : les vacances sont comme un long dimanche, un étalement du repos dominical et donc une anticipation du repos éternel. Alors, posons des actes concrets.

6. Ne pas manquer la messe : bas les masques ! Trop de prétextes pour " ne pas avoir eu le temps " ce dimanche : les horaires de train, d'avion, les ballades en montagnes, les pays sans église. Prétextes !

7. Contempler : sans contact avec la beauté, on s'aigrit vite. Beauté de la nature : " Dieu n'est que dans la campagne " disait un célèbre citadin athée. Beauté dans l'art. Beauté inépuisable des êtres humains. Faire l'expérience de la splendeur de ces rayons de Dieu.

8. Témoigner : Pourquoi pas ? En vacances, on ne se contente pas de " rester " chrétien. On le suscite chez les autres.

9. Servir : Dieu s'est fait homme non pour être servi mais pour servir. La route vers Dieu suit le même chemin. En vacances, on aime se faire servir. Parfois, d'une manière tyrannique. Parce qu'on paye.

10. Se réjouir : si les vacances sont une anticipation du repos éternel, ce dimanche sans fin, elles seront joyeuses. Que de vacanciers affairés rouges d'insatisfactions ! Le chrétien se réjouit de tout parce que sa joie est d'abord en Dieu. Il se réjouit même des vacances des autres quand lui-même reste au travail. La joie est le fruit précieux de vacances " réussies " selon Dieu. Loin de l'idéal mondain d'une oisiveté paresseuse et déshumanisante (et là on bronze toujours idiot), le chrétien secrète la joie comme Dieu donne sa grâce, dans la vérité et la gratuité du don de soi. Au retour, mieux que les fières photos de ses exploits touristiques, il livrera le témoignage d'un cœur plus joyeux d'avoir pris Dieu en vacances.

